

COLLECTIF MEUTE

FURIEUX

rituel pour chœur citoyen



<i>FURIEUX EN QUELQUES MOTS.....</i>	<i>3</i>
<i>GÉNÉRIQUE.....</i>	<i>4</i>
<i>NOTE D'INTENTION.....</i>	<i>5</i>
<i>UN TRIPTYQUE PARTICIPATIF.....</i>	<i>7</i>
<i>ILS SONT DÉJÀ FURIEUX.....</i>	<i>9</i>
<i>UN TRAVAIL DE RECHERCHE-CRÉATION.....</i>	<i>10</i>
<i>CONVERSATION AVEC CLAIRE PASQUIER... </i>	<i>13</i>
<i>LE COLLECTIF MEUTE.....</i>	<i>19</i>

Nous sommes Dionysos et ses acolytes dans un rituel lyrique ancestral de corps, de musique et de voix.
Nous sommes 40 citoyen.ne.s, amateur.e.s et professionnel.le.s qui fusionnent en une masse compacte .
Nous ouvrons un espace d'expression intime et choral où la virtuosité naît de l'agir collectif.



FURIEUX EN QUELQUES MOTS

Furieux est un opéra électro participatif en 8 chants pour chœur citoyen inspiré du mythe de Dionysos. Dionysos, à peine mis au monde, est égorgé, démembré, cuisiné, mangé, puis recréé à partir du cœur que ses agresseurs ont oublié au sol. Éternel étranger, il cherchera une terre. Né deux fois, mi-dieu, mi-homme, il cherchera une communauté où être reconnu.

L'égorgeage est une entrave à la possibilité de faire usage de ses cordes vocales pour communiquer, pour se raconter. Le parcours des interprètes au plateau est une réappropriation de cet organe vocal et pouvoir, gargarisme après feulement, **utiliser le mot, puis le chant comme possibilité d'expression.**

En parallèle, a lieu une reconstruction de la confiance en l'autre, de la capacité à le côtoyer et à le regrouper. Cette tension interpersonnelle, physique et communicationnelle, agit durant toute l'œuvre en **explorant différents systèmes d'organisation du groupe**, du vivre-ensemble, du faire communauté. La recherche d'une **identité individuelle et collective**, et l'articulation entre ces deux identités est au cœur de cette expérience humaine et artistique.

Furieux est un rituel païen. Durant deux semaines de résidence de création les participants **font l'expérience de la jouissance et de la démesure du groupe à travers le corps et la voix.**

Cette épopée chorale est pétrie de souffles, de mots, de chants, de musique live et électro,-de voix lyrique et d'éléments de décors amplifiés, plongeant ainsi le groupe dans un **panorama sonore aux esthétiques musicales hybrides.**

Les performeurs donnent corps à une création pluridisciplinaire où danse, chant, théâtre, arts plastiques sont convoqués sur scène. Écriture dramaturgique, processus compositionnel et écriture au plateau sont partagés avec un groupe formé d'artistes professionnels et de participants amateurs, réunis en un chœur citoyen durant deux semaines de co-création.

La mania, cet état magnétique dans lequel Dionysos nous plonge pour unir les corps et les emmener dans un flux d'énergie partagée, pousse l'individu à ouvrir un espace. **Un espace commun en puissance, à habiter temporairement. Un milieu, dans lequel s'ancrer et à partir duquel écrire un chemin. Un espace d'expression, où exister et construire un récit intime et universel.**

Avec / Un groupe de participant.e.s, Bastien Poncelet,
Sylvain Rabourdin, Sarah Théry

Conception, dramaturgie et mise en scène / Claire Pasquier

Composition / Sylvain Rabourdin, Eve Risser Et Jeanne Susin

Mise en musique et violon / Sylvain Rabourdin

Chant lyrique et dramaturgie musicale / Sarah Théry

Performance, scénographie et costumes / Bastien Poncelet

Mise en son et régie générale / Stéphane Leclerc assisté de
Grégoire Plancher

Lumière : Adrien Hosdez et Stéphane Leclercq

Administration / Sabrina Berkaine

Production / Eva Suite

Un spectacle du COLLECTIF MEUTE

Création à la Salle Allende ! de Mons-En-Barœul

Avec le soutien de / La Région Hauts-De-France, La Drac
Hauts-De-France, La Métropole Européenne de Lille, L'Opéra
de Lille, La ville de Mons-En-Barœul, la ville d'Hellemmes, la
Ville De Lille, et le Réseau Europeen Enoa .

En résidence avec / Opéra de Lille, Théâtres de la ville de
Luxembourg, Maison de la Création de Bruxelles, Maison
Folie Wazemmes, Gare Saint Sauveur, Salle Allende !, Le
Kursaal, La Condition Publique, La Makina, la Galerie
Frontières.



NOTE D'INTENTION

Furieux est une allégorie de l'humanité. Inspiré de la figure de Dionysos, nourrit de mythes, iel nous plonge dans notre propre histoire et questionne ce qui construit et définit un être. *Furieux* est à la fois, moi, l'étranger, nous. A la fois divin.e et humain.e, ni homme ni femme, c'est l'autre par définition. Iel est le présent et la nuit des temps. Dieu de l'errance, iel n'est nulle part, pourtant quand iel arrive, iel se répand, iel est épidémique.

Furieux est un punk. Sans demeure, sans retenue, sans compromis, iel est partout indésirable, toujours rejeté.e. Iel incarne le désordre, c'est un.e iconoclaste. C'est l'irrévérencieux qui fait face à la morale et bouleverse les hiérarchies. C'est la pensée divergente, qui oppose au juste milieu la *mania*. Iel nous fait danser dans ce monde des apparences multiples et nous emmène dans un état un peu exalté. Où le réel est prêt à basculer vers l'illusoire. Où quelque chose par derrière, ou à côté, fait qu'on voit autrement.

Furieux est un aimant. La nature fluide et ambivalente de Dionysos interroge la notion même d'identité et la figure de l'étranger. Les forces du regroupement et de l'exclusion, la puissance du nombre et l'envie d'appartenir à un groupe sont les moteurs de nos improvisations. Comment l'identité de l'individu se forge-t-elle entre ces deux pôles ? Comment évolue-t-elle au fil d'une vie ? Et finalement, qui est cet.te autre que l'on nous oppose ?

Furieux est un compte à rebours. Les rythmes sont au cœur de la description des espaces et des actions. La pièce est centrée sur la voix : gargarismes, cris, chants, souffles et paroles, comme un murmure incessant, un acouphène léger mais entêtant, comme le bruit de fond du magnétisme de Dionysos. La scénographie amplifiée incarne l'orchestre et dessine un paysage sonore qui se déploie au fil du parcours du groupe.

Furieux est un plateau de jeu. Un espace vacant, neutre, en puissance. Une table pleine d'accessoires qui laisse entrevoir des façons de l'habiter, de le faire résonner. Pour le final de la performance, un orchestre de grille-pains, où prennent place les performeur.euse.s pour un ultime ballet machinal. La scénographie de *Furieux* est pensée comme une grande partition déployée au sol, une carte géante, un plateau de jeu qui guide l'errance et provoque les rencontres. Actions, décor et univers sonore y sont élaborés, développés et transformés par le groupe en direct.



UN TRIPTYQUE PARTICIPATIF

Un processus de création avec les participant.e.s

Furieux se positionne au croisement de la recherche, de la création et de l'accompagnement de la pratique amateur. *Furieux* se réinvente à chaque fois durant deux semaines de résidence menée par le COLLECTIF MEUTE pour la re-création de la performance avec les habitant.e.s locaux. Des visites, des représentations et des rencontres avec des artistes sont organisées avec le groupe pour (re)découvrir les lieux culturels locaux, faire écho aux problématiques abordées dans *Furieux* et ainsi nourrir la création. Cette recherche-crédation s'appuie sur une partition augmentée, interface ergonomique accessible à tou.te.s et support de co-création en terme de composition, de mise en scène et de dramaturgie.

Une performance lyrique électro-acoustique

Furieux est un cri libérateur pour chœur citoyen inspiré de l'histoire et du personnage de Dionysos. Les participant.e.s sont invité.e.s à interpréter sur scène un rituel lyrique fait de corps, de voix, de décors amplifiés et de musique électronique en direct. Quelque part entre un flash-mob, une marche synchronisée et un étrange ballet, nous formons une masse, une meute, une foule, un clan. Nous construisons un récit, collectif et personnel. Nous vivons une expérience, où la virtuosité naît de l'alchimie de l'agir collectif. Nous habitons un lieu physique, mémoriel et utopique. Nous poussons un cri libérateur, unissant en un souffle voix lyrique et voix plurielles. L'opéra est interprété par les participant.e.s, Sarah Théry - chanteuse lyrique, Bastien Poncelet - performeur et Sylvain Rabourdin-violoniste.

Une installation interactive : *l'Isoloir*

Proposé seul, en articulation avec le lieu de la performance et/ou en écho à la représentation de *Furieux*, *l'Isoloir* naît de l'une des figures extraordinaires qui traversent *Furieux* : Penthée-Isoloir. Cette figure hybride, mi-humaine mi-objet, fait irruption dans l'espace scénique comme un espace de libre expression et de contestation. Penthée refuse à Dionysos une reconnaissance à Thèbes, ville qui l'a vu naître et l'accuse de ne pas être le fils de Zeus. Ce sont les questions du territoire, des racines et de l'identité qui se jouent.



Penthée-Isoloir s'extrait du plateau pour devenir une micro-architecture. Cette installation in situ propose au visiteur une réflexion et une action par rapport à son propre bassin de vie. L'Isoloir reprend les codes de l'isoloir de vote et du confessionnal. Il abrite un dispositif dans lequel les visiteur.euse.s sont invité.e.s à exercer leur "droit de panorama": iels peuvent intervenir sur une carte interactive, à l'endroit où se trouve leur habitation, pour y apposer la vue qu'iels aimeraient avoir de leur fenêtre et le paysage sonore qu'iels aimeraient y entendre.

Nous constituons ainsi une cartographie utopique collective, consultable sur une plateforme internet dédiée. Sur cette plateforme seront également disponibles des extraits de *Furieux* issus des différents lieux de représentation afin de faire dialoguer les propositions scéniques avec les propositions sonores et graphiques créées dans l'Isoloir. Les habitants sont ainsi conviés à partager une réflexion sur l'identité et le territoire sur scène, dans le public, comme témoin/visiteur dans l'Isoloir, ou comme internaute sur la plateforme.



ILS SONT DÉJÀ FURIEUX

Furieux est pensé comme un parcours collectif.

Le COLLECTIF MEUTE ouvre à tou.te.s le processus de création dans une démarche territoriale partagée. Depuis 2018, plus de 200 personnes ont été associées au processus de création dans des contextes et formats divers, construisant pas à pas avec le COLLECTIF MEUTE cet opéra participatif.

Avec des citoyens

Habitant.e.s de la couronne lilloise et de Luxembourg de 6 à 86 ans / Elèves du Collège Rabelais de Mons-en-Barœul / Usager.e.s et résident.e.s de l'Établissement Public de Santé Mentale de Lille-Métropole, du Centre de rééducation fonctionnelle Espoir d'Hellemmes, de l'Institut d'Education Motrice Dabbadie de Villeneuve d'Ascq / Adhérent.e.s de la maison de quartier Caramel et du Club Léo Lagrange ...

Avec des partenaires

Visites et représentations à l'Opéra de Lille / Représentations et rencontres à La Rose des Vents / Visites d'exposition au LAM / Ethnographie du processus spectatorial avec l'Université de Lille...



UN TRAVAIL DE RECHERCHE-CREATION

Furieux, projet-processus rhizomique, permet d'approfondir une recherche méthodologique et artistique sur la création partagée.

- Elaboration d'une partition augmentée : outil compositionnel plurimédia spécifiquement conçu pour le projet-processus *Furieux*, qui permet d'immerger les participant.e.s dans un flux de stimuli les emmenant vers une écriture musicale et gestuelle au plateau.

- *Isoloir*, installation in situ pour recueillir et offrir des « droits de panoramas », créations visuelles et sonores utopiques pour transformer le paysage urbain depuis notre fenêtre. Réflexion autour de la notion d'identité et de territoire, l'*Isoloir* permet d'enrichir la réflexion engagée par la proposition scénique *Furieux*, par une proposition poétique et interactive in situ.

Les enseignant.e.s du laboratoire Geriico de l'Université de Lille et leurs étudiant.e.s de master suivent cette recherche-crédation. La région Hauts-de-France et la MEL soutiennent cette recherche et la DRAC l'élaboration des dispositifs numériques innovants intrinsèques au projet. L'Opéra de Lille accompagne la démarche artistique et territoriale et accueille en ses murs le processus.





CONVERSATION AVEC CLAIRE PASQUIER, METTEUSE EN SCÈNE DE *FURIEUX*

Furieux réunit sur scène des interprètes amateurs et professionnels. Pourquoi ce choix ?

Les personnes en scène sont avant tout des citoyen.ne.s. Qu'ils et elles soient participant.e.s amateurs ou artistes professionnels, iels apportent leur expertise en tant qu'être humain, leur expérience sociale, leur histoire. *Furieux* est un espace d'expression ouvert à tou.te.s, au service d'un récit collectif porté par celles et ceux qui souhaitent l'habiter. Pour offrir à toutes et tous cet espace scénique qui leur est dédié, un groupe de citoyen.ne.s locaux est constitué à chaque nouvelle étape. Fruit d'un travail de territoire capillaire, le groupe est inter-générationnel, hétérogène, composé de femmes, d'hommes et d'enfants de tous horizons. La participation est gratuite, sans sélection et le groupe est constitué en partenariat avec des structures locales culturelles, sociales, éducatives et de santé afin de réunir des participant.es ayant une pratique amateur ou non, et des personnes ayant des degrés divers de familiarité avec la culture.

La question de la technicité ne se pose pas à titre individuel. Le parcours que nous menons ensemble permet d'arriver à une expression chorale puissante, pétrie des propositions des participant.e.s amateurs comme professionnel.les. Cette notion de proposition scénique en mouvement est fondamentale pour que les interprètes ne se figent pas dans une proposition scénique définitive. Au contraire, iels sont en permanence dans la tension qui régit le jeu collectif : attentifs aux autres, aux règles, à la stratégie, en permanence habité.e.s par l'action de façon très naturelle.

Le savoir-faire et la technique des artistes professionnels ne sont pas au service d'une expression personnelle, mais se veulent le support et le tremplin d'une expression collective. Il s'agit donc de constituer un écrin musical, visuel et dramaturgique, pour mettre en valeur le groupe, choralement comme individuellement. Une architecture solide et la présence des professionnel.les permet également de laisser plus de place à des zones liquides, et de partager le risque d'improviser sans qu'une pression ne s'exerce sur les participant.es.

Le groupe est donc différent à chaque lieu de représentation...

Furieux est une œuvre en constante mutation. A l'image de Dionysos, elle est toujours en transformation, en perpétuelle interaction avec l'énergie des corps en présence. *Furieux* est donc à chaque fois différent et singulier, basé sur les spécificités de chaque groupe. Le rituel *Furieux* garde la trace des interventions précédentes et se gorge des propositions du groupe en présence. Chaque *Furieux* s'écrit et se vit à partir de sa version précédente. Le groupe s'approprie ensuite le projet pour le re-créeer : le matériel glané est repris, augmenté, co-créé et incarné par les nouveaux participants. Le processus compositionnel et le processus de mise en scène sont ainsi perpétuellement en mouvement. Le caractère universel du mythe dont il se nourrit lui assure un écho en chacun d'entre nous, sur scène comme dans le public.



Comment travaillez-vous avec les habitants ?

L'architecture est conçue comme un canva de la commedia dell'arte. Cette structure dramaturgique fixe est partagée avec les participants. Elle est composée d'un prélude, d'une ouverture, de six chants et d'un final. Dans chaque section, on explore un univers sonore et visuel et on fixe des règles de jeu qui mettent en scène des mécanismes de groupe spécifiques : regroupement, exclusion, dévotion, auto-organisation, homogénéisation, représentation....

Chaque section est une partie de jeu, à la fois jeu de plateau, sport collectif et jam session, jouée devant le public. Chaque *Furieux* est un jeu différent qui repose sur les singularités des individus au plateau et sur les inattendus de la partie en cours. Cette approche permet de se situer à un endroit à la fois pérenne et vivant.

Un parcours de création de deux semaines et partagé avec chaque groupe avec lequel nous re-créons *Furieux*. La mise en scène et la composition sont le support d'un travail technique, tactique et ludique avec le groupe. Un grand travail d'écoute, d'accompagnement de la pratique amateur et de cohésion de groupe se déploie jour après jour. Chaque exercice, chaque échauffement, chaque jeu d'apprentissage est le socle d'une section, sans distinction claire entre travail préparatoire et travail de création, dans un glissement fluide vers la proposition spectatorielle.

Au-delà des temps de création au plateau, nous visitons des lieux culturels, assistons à des spectacles, échangeons avec des artistes afin que les participants puissent nouer des liens pérennes avec les lieux culturels. L'enjeu de ces visites est également de constituer un imaginaire commun qui nous servira de socle, de terreau dans lequel planter *Furieux*.



Pour les participants, il ne s'agit pas seulement de chanter...

Le caractère pluridisciplinaire de *Furieux* offre plusieurs portes d'entrée aux participant.e.s : certains s'emparent de l'œuvre à travers le corps, certains à travers la voix, certains par les mots, d'autres le vivent à travers l'énergie du groupe... Tou.te.s les performeur.se.s sont en scène du début à la fin de l'opéra. Comme dans la vie, il y a des situations et des langages avec lesquelles on est plus ou moins à l'aise. Durant toute cette épopée, chaque individu développe une stratégie pour habiter le plateau, parfois en première ligne, parfois en retrait, parfois à titre personnel, parfois choralement. Chaque personne crée ses interactions avec les autres, et élabore une connexion entre son identité propre et l'identité collective du groupe qui se dessine peu à peu.

L'adresse au public est elle aussi plurielle, offrant différents niveaux de lecture et développant la proposition scénique à travers des outils chorégraphiques, musicaux et scénographiques embrassant le concept wagnérien d'œuvre d'art totale.

Pourquoi faire appel au mythe de Dionysos ?

Faire appel à un mythe permet de mobiliser à la fois un bagage culturel commun et de grands thèmes universels qui traversent personnellement le parcours de chacun. Il permet de faire dialoguer les récits individuels au sein d'une grande épopée chorale.

Dionysos est l'étranger. Non seulement iel incarne l'errance, mais aussi une nature fluide. Son parcours semble déjouer toute tentative de définition. A la fois divin.e et humain.e, ni homme ni femme, iel n'appartient à aucune terre, pourtant quand iel arrive, iel est épidémique. C'est précisément ce caractère à la fois insaisissable et incontrôlable qui le rend dangereux aux yeux de certain.e.s, qui motive son rejet pour restaurer à la fois le calme, les règles, les marqueurs, les repères, les cadres, les frontières et les protocoles...

Pourtant, Dionysos est ce grain de folie qui sommeille en nous, qui n'attend qu'une étincelle pour flamber. C'est la pensée divergente, c'est imaginer plusieurs solutions à un problème, et c'est oser affirmer que des chemins de traverse sont là, à portée de main. En cela Dionysos incarne à la fois cette tension qui travaille en nous, mais aussi les phénomènes de masse et toutes les manifestations de la puissance.

Cela nous mène à la mania, cette fièvre que déchaîne Dionysos : le magnétique et l'onirique. Cette décharge émotionnelle qui nous relie lorsque nous formons une masse et qui nous pousse à adopter un comportement différent, à lâcher prise, à nous lover dans les corps, à prendre la parole. Cet état d'exaltation, où rêve et réalité s'interpénètrent. Est-ce illusion ou clairvoyance ? Chaos ou libération ? Perdition ou courage ?

Dionysos est aussi l'égorgé. L'écorchée vive. Le mutilé. Non seulement iel est blessé, mais ses cordes vocales tranchées ne lui permettent pas d'exprimer sa colère. Sa peur ne lui permet pas de nouer de lien. Iel a des choses à dire, à dénoncer, besoin de s'apaiser. Iel veut qu'on lui rende justice, que la vérité éclate et soit reconnue, exige réparation. Mais sans les codes et l'espace d'expression pour cela, la colère gronde, la vengeance s'ourdit. Dionysos, pour soi et pour tou.te.s les autres, non content de réveiller ce besoin d'expression hirsute, lui offre aussi un cadre : iel invente le théâtre. Iel crée donc un groupe et lui offre un rituel d'expression à travers la représentation. Quel meilleur compagnon pour ce premier projet du COLLECTIF MEUTE ?



LE COLLECTIF MEUTE

MEUTE est composé de Claire Pasquier et Sarah Théry. Elles collaborent avec Eva Seite, chargée de production et administration, et Sabrina Bekraïne, administratrice. Le collectif collabore régulièrement avec des artistes et techniciens associés.

Le COLLECTIF MEUTE œuvre à la rencontre d'artistes, citoyen.ne.s et professionnels des champs culturels, éducatifs et de santé. L'équipe développe une démarche politique, défendant représentation et égalité pour tous. Le COLLECTIF MEUTE se veut un lieu de réflexion, de partage, de création et de mutualisation. Il est aussi un réseau d'artistes, une structure de production flexible, cherchant des outils pour faire émerger l'intelligence collective et des modèles économiques innovants issus de l'économie sociale et solidaire et de la philosophie des communs.

L'équipe ancre son travail dans le territoire et dans la durée pour instaurer une collaboration au long cours avec les habitant.e.s de la métropole Lilloise, de la région Hauts-de-France et de l'Eurorégion. Elle déploie son territoire d'action vers la Belgique en collaborant avec les institutions et participant.e.s belges dans le cadre de projets transfrontaliers. Le collectif rayonne à l'international grâce à des partenariats avec les réseaux ENOA et RESEO et l'Institut Français.

En croisant les compétences des artistes du collectif, le COLLECTIF MEUTE déploie des dispositifs de co-création variés permettant au plus grand nombre d'expérimenter le corps et le son comme espace d'expression personnel et collectif.

Les créations du COLLECTIF MEUTE questionnent les formes performatives et les parcours de création pour qu'ils soient un espace de liberté et de co-construction, un outil de cohésion laissant de la place à la jeune génération sur le plateau et en coulisse. Le collectif met donc en place des collaborations pluridisciplinaires, horizontales, engagées et accessibles aux non-professionnels. Le COLLECTIF MEUTE interroge également la place des femmes dans l'opéra, tant au niveau de la composition des équipes de création que des figures féminines portées à la scène.

Pour leur premier projet-processus *Furieux-rituel* lyrique participatif, la création d'un nouvel ouvrage et la co-création avec des participant.e.s se veulent des clefs pour mettre en œuvre une forme de composition, de création et de représentation au plus près des publics et des enjeux contemporains.

De cette recherche au plateau naissent deux projets : *Partition Augmentée- application-partition de Furieux*, au carrefour de l'outil de co-création, de réactivation et d'archivage, et *Isoloir-une* installation interactive de cartographie utopique.

Son deuxième projet scénique, *(Eine) Winterreise*, est une relecture immersive des 24 lieder de Schubert, en collaboration avec des centres pénitentiaires et des Etablissements Publics de Santé Mentale. Un opéra éclaté qui mêle musique classique, expérimentale et pop, proposant au public une approche sensorielle et poétique de l'enfermement.



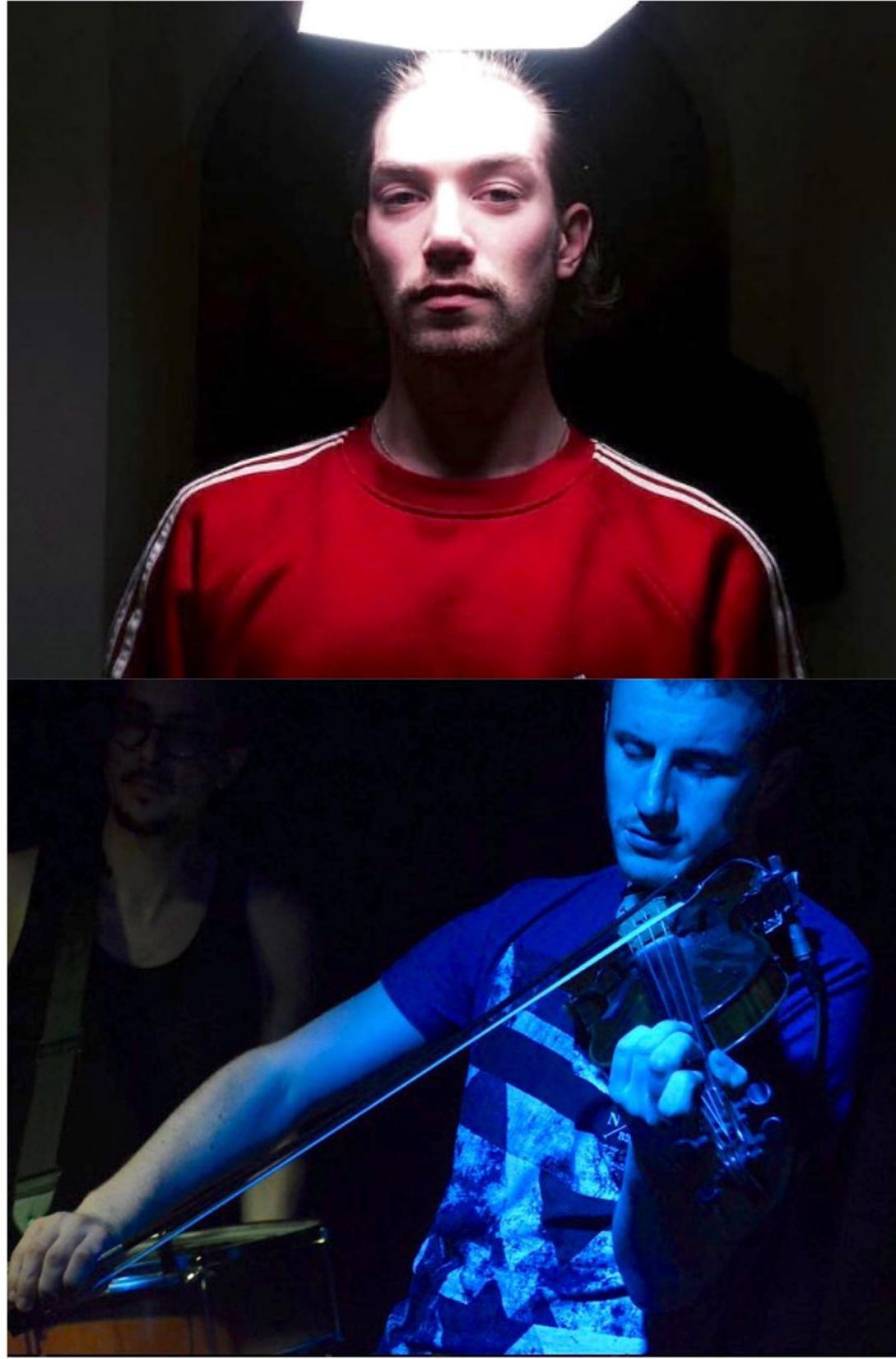
Claire Pasquier est metteuse en scène, diplômée des Beaux-Arts de Milan. Elle assiste de nombreux metteurs en scène depuis dix ans tels que David Marton, Mariusz Trelinski, FC Bergman, Tobias Kratzer dans des maisons prestigieuses européennes. Elle mène des ateliers de création au Brésil, au Maroc, en Italie et en France avec des écoles, des prisons, des ONG et des institutions culturelles. Ces expériences façonnent son vocabulaire scénique, fondé sur la diversité et les singularités des performeurs. Elle développe et met en scène des projets au carrefour entre la création, la recherche et l'accompagnement de la pratique amateur. Elle expérimente des formes performatives pluridisciplinaires, participatives et interactives, et.



Sarah Théry est chanteuse lyrique, diplômée de la Hochschule de Leipzig et de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Interprète passionnée, elle se produit entre autres à la Monnaie, au Festival d'Aix en Juin, avec le Gewandhaus Orchester ou le Brussels Philharmonic. Chanteuse militante, rendre la musique classique accessible à un large public est devenue son cheval de bataille, l'amenant à explorer de nouvelles formes de performances pour les adapter aux spectateurs. Elle développe des projets mêlant différentes traditions musicales (Ensemble Tempus) et crée des spectacles participatifs (Vibrations, commande du Festival d'Aix en Provence). Elle construit des projets artistiques dans des centres carcéraux et présente des concerts radiophoniques sur la chaîne Musiq3 de la RTBF.

Bastien Poncelet est scénographe, costumier et performeur. Diplômé de l'atelier de scénographie de La Cambre à Bruxelles, il crée des performances et actions théâtrales. Sa démarche repose sur la relation entre le public, l'artiste et l'institution culturelle et il inscrit sa recherche corporelle dans un désir d'engagement social. Il reçoit en 2016 le prix Franco Jesurum pour sa performance Thymélé I. Ses actions théâtrales abordent des sujets complexes où tout se joue dans la discordance entre l'incongruité de la situation et l'importance du message porté.

Sylvain Rabourdin est compositeur et violoniste. Parallèlement à son apprentissage classique au conservatoire, dès 5 ans jusqu'à sa médaille à 19 ans, Sylvain a toujours aimé improviser avec les musiciens qu'il trouvait sur son chemin. Il a obtenu en 2010 le prix Marion Bourguine au festival Jazz in Marciac. Il s'intéresse aux musiques traditionnelles d'Irlande, des Balkans et du Brésil. Il est compositeur pour les groupes de musique néo-traditionnelle et accompagne divers ensembles et artistes tels Richard Galliano, Cali, Michel Portal, Laurent Korcia, Nicolas Bacchus. Il anime des stages de musiques folkloriques, de musique d'ensemble et d'improvisation.





Jeanne Susin est artiste visuelle et sonore, compositrice, pianiste, chanteuse, auteur. Diplômée du conservatoire de Paris (piano, formation musicale, improvisation, écriture), elle compose pour des ensembles orchestraux, le spectacle vivant et réalise des projets cinématographiques. Elle collabore avec différents artistes (Babouillec, James Thierrée, Phila Primus, Antonin Tri Hoang, Oleg Ossina). Elle crée le duo Joe Quartz en 2017. Elle est co-créatrice du spectacle pour enfant *Chewing Gum Silence* avec Antonin Tri Hoang et Thibault Perriard, mis en scène par Samuel Achache. En 2021 elle est résidente de la Cité internationale des arts.



Eve Risser est compositrice et pianiste. Après des études musicales dans l'est de la France puis à Paris et Baltimore, la pianiste et performeuse Eve Risser s'oriente vers la musique expérimentale aux carrefours du jazz, de l'improvisation et de la musique contemporaine. Ses recherches musicales et explorations sonores sont fondées sur une approche et une pratique très personnelle du piano, du piano préparé ainsi que de la flûte. L'univers sonore d'Eve Risser se caractérise également par l'utilisation détournée d'objets sonores divers à des fins musicales.

A person is the central focus, wearing a costume made of crinkled, shiny, metallic-looking material. They are surrounded by a crowd of people in a dimly lit room. Several people are using handheld pumps to inflate the costume. The scene is dynamic and appears to be a performance or a social event. The lighting is warm and focused on the central figure, with the background being dark and slightly out of focus. The overall atmosphere is one of excitement and collective activity.

CONTACT:

Claire Pasquier
+33(0)6 45 18 49 94
lecollectifmeute@gmail.com

Crédit photo : Boshua, Gabriela Tellez, Cedric Van Caillie, Rémi Laidebeur, Sarah Théry, Emmanuelle Wattier